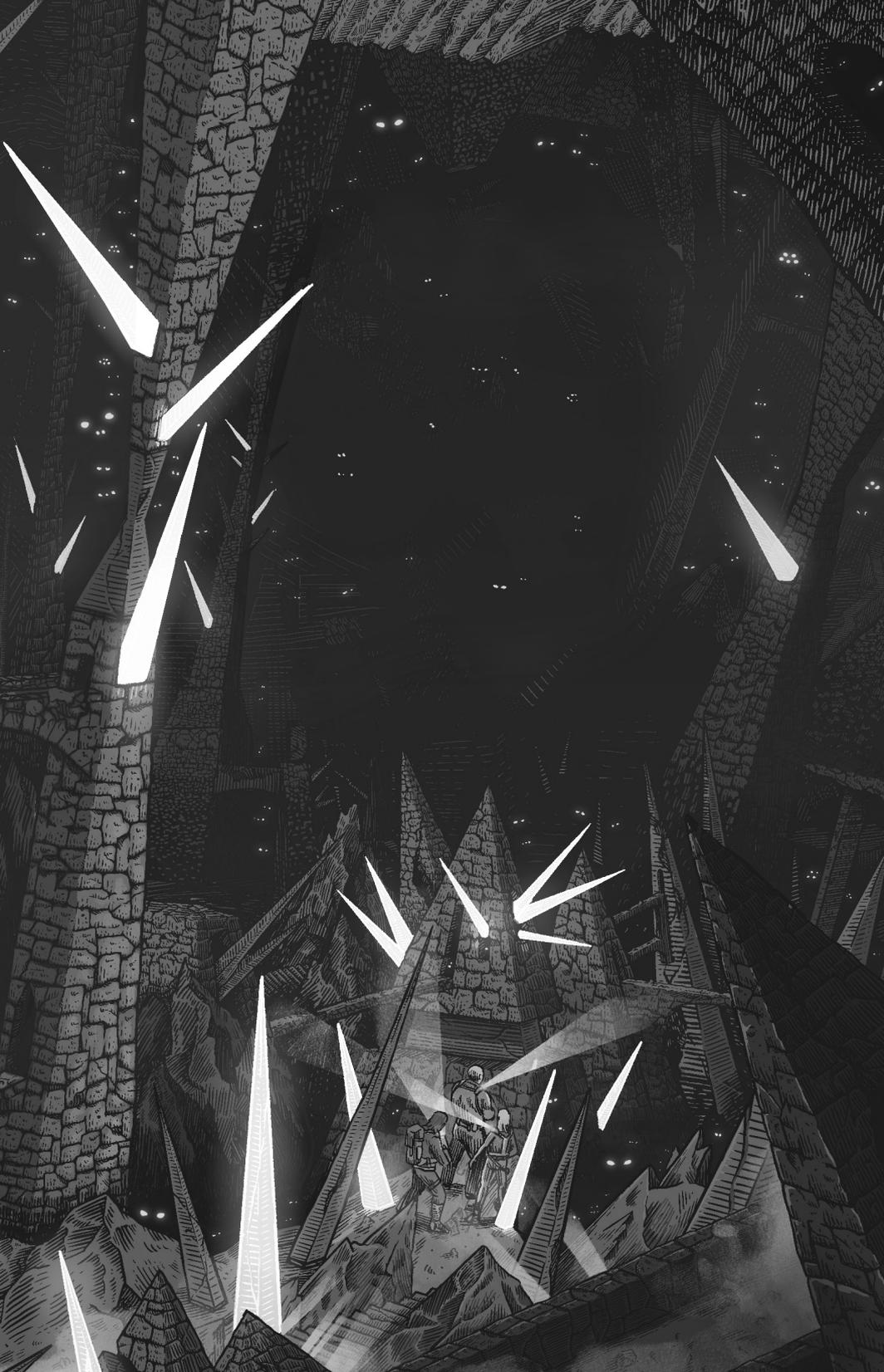


AGENCE LOVECRAFT

LIVRE 3 : TEMPUS FUGIT

JEAN-LUC MARCASTEL

**Gulf
stream**
éditeur

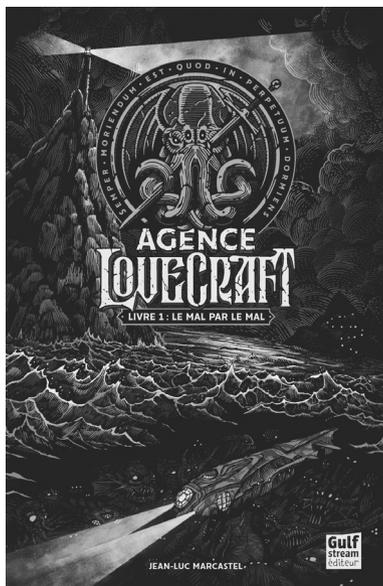




AGENCE

LOU GRANT

LIVRE 3 : TEMPUS FUGIT



LIVRE 1 : LE MAL PAR LE MAL



LIVRE 2 : DÉESSE DE LA MORT

Direction des publications : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder

Direction artistique : Tiphaine Rautureau

Suivi éditorial et maquette : Romain Allais

Correction : Maud Placines Charier

Couverture : Vaderetro

WWW.GULFSTREAM.FR

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022

ISBN : 978-2-38349-026-5

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

JEAN-LUC MARCASTEL

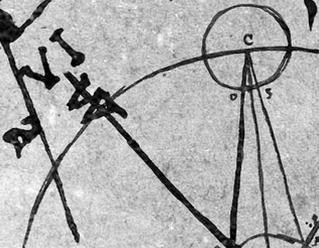


Gulf stream éditeur

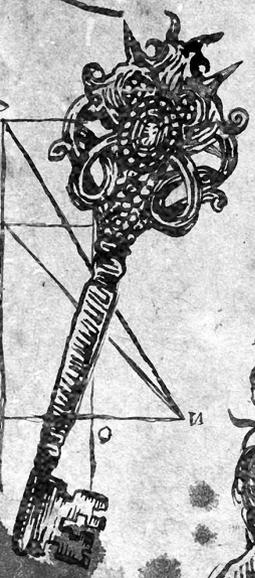
gang vert et epais



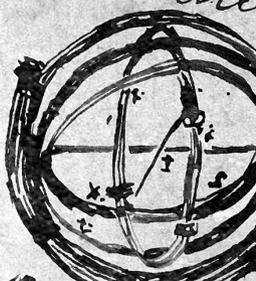
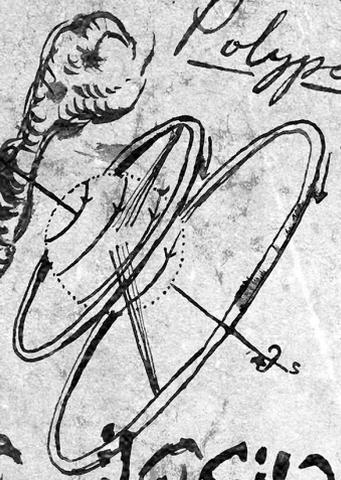
III



יהוה
יהוה



Polype volant
invisible



יהוה יהוה יהוה

Yithien

projection
de l'esprit

Controle mental

יהוה יהוה יהוה
יהוה יהוה יהוה

*Pour toi, toujours, mon grand Louloup, qui as la gentillesse
de prêter encore attention aux menteries de ton vieux père.*

*À tous ceux qui découvriront Lovecraft à travers ces pages,
j'espère que ce ne sera pour vous qu'une introduction
et un premier pas dans son univers fascinant,
crépusculaire et tentaculaire.*

*Pour Romain, Jérôme, Tiphaine et toute l'équipe
de Gulf stream qui me suit et me soutient
dans cette aventure poulpesque.*

*À la mémoire de Jules Verne et de son extraordinaire
Nautilus que je me suis permis d'emprunter.
J'espère que ma Cornaline ne trahit pas son ancêtre.*

CHAPITRE 1

Une collation à Surry Hills

— Et les koalas ? Vous connaissez les koalas ?

Celui qui venait de parler, un imposant bonhomme à la barbe poivre et sel fournie, qui devait mesurer plus d'un mètre quatre-vingt-quinze et les dépassait tous d'une tête, avait indiscutablement, songeait Sergueï, des allures d'aventurier tel qu'on les imaginait dans les livres ou dans les films... et c'était très précisément ce qu'il était.

Il les régala de ses histoires incroyables sur le bush australien depuis plus d'une demi-heure, dans ce restaurant français chic de Surry Hills, un des quartiers les plus en vogue de Sydney, avec ses scènes réputées et raffinées, ses cafés et restaurants branchés, ses boutiques de mode, ses galeries, ses marchés, ses pubs et ses bars à vins « à la française ».

L'établissement où leur interlocuteur leur avait fixé rendez-vous en était un des plus beaux exemples. La façade était sobre, mais, dès que l'on franchissait la porte, on se

retrouvait projeté dans un intérieur cosy. Traditionnel et moderne à la fois, avec ces lustres imposants chargés de pampilles de verre étincelantes, cette énorme horloge un peu steampunk derrière le bar, ces chesterfields impeccablement cirés, ces tables flanquées de sièges très « vieille France ».

Le restaurant s'appelait le *Claire's Kitchen at Le Salon*. Il était réputé. Son chef, une icône, était français et avait importé à Sydney, à une époque où l'offre était encore chiche, la gastronomie à la française...

Escargots, soufflés, steaks tartares, charcuterie, fromages et tant d'autres... Tout était de qualité et cuisiné avec goût et raffinement. La bonne société de Sydney en raffolait.

Bref, leur contact n'avait pas choisi la pire enseigne de la métropole australienne pour leur fixer rendez-vous.

Comme on ne pouvait pas débarquer dans un tel établissement « attifé comme l'as de pique », selon les mots du docteur Sauvage, il avait fallu sacrifier à un relooking vestimentaire total.

Sergueï, qui devait impérativement faire partie du groupe pour sa connaissance unique des objets yithiens, avait donc été obligé d'enfiler une tenue de *salaryman* qui le gênait jusqu'à ce que Kali lui confie, d'un air appréciateur :

— Je trouve que ça te met bien en valeur.

La jeune Indienne avait passé une main sur la poitrine de son compagnon, comme pour défroisser sa veste, et glissé un doigt sous sa cravate avant de s'approcher un peu plus et d'effleurer ses lèvres d'un baiser pour murmurer :

— Tu es chic comme ça.

Une collation à Surry Hills

Le costume lui avait soudain paru bien moins inconfortable.

Même s'il savait que le charmant minois qui lui souriait et qui venait de l'embrasser n'était qu'un masque, une sorte de marionnette animée par un cerveau en conserve contenu dans le buste de la jeune femme, cela n'avait pas d'importance. Il savait ce que cette âme renfermait, et il l'aimait telle qu'elle était.

Kali, elle, portait pour la circonstance une tenue d'inspiration indienne, un pantalon fluide et une longue tunique brodée et ajustée dont les pans descendaient jusqu'à ses genoux. Elle mettait en valeur sa silhouette fine et la cascade sombre de sa noire chevelure.

Ses grands yeux bruns avaient un instant fixé Sergueï avec une étincelle complice. Il avait senti son cœur s'envoler.

Depuis leur expédition dans l'Himalaya avec cette effroyable créature, Nyarlathotep, qui avait bien failli tous les anéantir, et la mort du père de Kali, tous les deux s'étaient encore rapprochés.

Même s'ils ne se connaissaient pas depuis longtemps, Sergueï mesurait, à chaque instant, la profondeur des liens qui se tissaient entre la jeune Indienne et lui.

Comment aurait-il pu penser, quelques jours plus tôt seulement, dans son orphelinat de la rue Kaminskiév, à Saint-Pétersbourg, qu'il rencontrerait l'amour – car c'était bien de cela qu'il s'agissait – en la personne d'une jeune femme plus totalement humaine qui œuvrait pour une agence secrète dont la mission était d'empêcher des abominations d'au-delà du temps et de l'espace de détruire ce monde...

Pourtant, aujourd'hui, il se retrouvait à cette table, dans l'un des restaurants les plus branchés de Sydney, avec elle et l'arrière-petite-fille du capitaine Nemo, un des personnages des romans qu'il lisait enfant et qu'il n'aurait jamais cru réel.

Cornaline Nemo, capitaine du *Nautilus V*, ce prodigieux submersible de la taille d'un colossal porte-avions, renvoyant tous les autres sous-marins au rang de jouets, se tenait assise juste à côté de lui. En la regardant, il avait encore du mal à y croire.

Sergueï l'avait toujours vue en uniforme, en tenue de scaphandrier ou d'aéronaute, un fusil électrique à la main, en première ligne, au plus fort du combat ou sur sa passerelle à distribuer des ordres.

Quand il l'avait découverte avant leur départ, sa mâchoire en était presque tombée. Kali, par jeu, lui avait glissé un doigt sous le menton pour lui refermer la bouche.

— Arrête de regarder la cheffe comme ça ou je vais être jalouse.

Il y avait de quoi.

Cornaline était méconnaissable.

Elle portait, pour l'occasion, une longue robe fourreau noire, chic et sobre, avec ce boutonnage asymétrique, des escarpins vernis à la dernière mode aux talons vertigineux.

Elle avait tiré sa chevelure sombre en un chignon strict qui ne parvenait pourtant pas à étouffer ses reflets de feu, comme la lave couvant sous la surface d'un volcan.

Son maquillage, discret, faisait ressortir son profil légèrement oriental, presque antique, et ses yeux fauves,

Une collation à Surry Hills

ses lèvres pleines à peine teintées de rose. Elle aurait tenu la dragée haute à toutes les stars de Hollywood.

À la découvrir ainsi, on ne l'aurait jamais imaginée en scaphandre lourd, déchargeant son arme à foudre sur des hordes de créatures monstrueuses.

Même le regard de Sauvage, quand il l'avait vue apparaître dans le poste de commandement, avait brillé d'une certaine émotion.

Ils étaient entrés dans le restaurant. Le patron s'était empressé de venir trouver Cornaline. Il avait été d'autant plus impressionné quand elle s'était adressée à lui dans un français impeccable.

Il lui avait proposé de la débarrasser du grand sac qu'elle portait en bandoulière, le seul élément qui tranchait avec le reste de sa tenue – Sergueï s'était d'ailleurs demandé ce qu'il pouvait bien contenir –, mais Cornaline avait poliment décliné.

Il les avait conduits en personne à leur table où patientait déjà leur contact qui, en les découvrant tous les trois, s'était levé avec un grand sourire et s'était exclamé, dans un anglais que Sergueï avait compris à demi-mot.

— Ah ça si je m'attendais !

Il avait ajouté, hypnotisé par Cornaline :

— Si j'avais su que vous étiez un véritable top model, je me serais mis sur mon trente et un.

Il avait glissé avec un air espiègle :

— Vous faites du cinéma ? Vous me rappelez cette sublime actrice, vous savez, celle qui joue dans *Wonder Woman*.

— C'est ma cousine, lui avait répondu aussitôt Cornaline avec un sourire à faire fondre la banquise.

— C'est vrai ? s'était exclamé l'explorateur alors qu'on les installait.

— Au second degré, avait ajouté Cornaline en prenant la chaise qu'on lui tendait après avoir posé son grand sac à côté d'elle.

— Et je suppose que là-dedans vous avez votre bouclier et votre épée, avait demandé le baroudeur avec un rire sonore.

— Comment avez-vous deviné ?

Le sourire de Cornaline était vraiment irrésistible.

On leur avait apporté le menu. Sergueï ne savait que choisir. Sur les conseils de Cornaline, il avait pris le soufflé au fromage après avoir décliné les escargots. Il n'était pas prêt pour ça.

Leur hôte, lui, avait hésité entre le plateau de charcuterie et les escargots, avant de commander les deux. Pour faire bonne mesure, il avait même ajouté le steak tartare... Il avait un appétit proprement pantagruélique.

Il avait poursuivi avec les crêpes aux champignons, avait ajouté le canard en croûte et le filet de porc à la vanille. Sergueï, qui avait pourtant lui aussi un bon coup de fourchette, se demandait où il mettait tout ça. Le tout était arrosé d'un vin que Cornaline, après y avoir trempé les lèvres, avait qualifié de « puissant et charpenté aux notes de fruit rouge ». Si elle le disait...

Kali s'était contentée de les regarder manger, au grand étonnement de l'Australien. Quand il l'avait questionnée, elle avait prétendu être jaïne, une religion de l'Inde au code alimentaire très strict, et observer en ce moment un jeûne traditionnel. Leur hôte l'avait plainte avec sincérité.

Une collation à Surry Hills

Alors même qu'il dévorait, avec bon appétit, les différents plats qu'on lui servait, il leur racontait, avec un humour décapant, des anecdotes extraordinaires : comment il avait un jour assisté, aux premières loges, à l'accouplement de deux gigantesques crocodiles d'estuaire de presque dix mètres de long, à bord d'un simple zodiac, au risque d'être pris dans la danse nuptiale pour le moins « brutale » des deux sauriens.

Après leur avoir expliqué la terrible vengeance du wombat contrarié, qui les avait fait beaucoup rire, il en était arrivé maintenant aux koalas.

— Les gens croient que les koalas sont des gentilles peluches très sympas, mais ils se trompent... affirmait-il en engloutissant une part impressionnante de son « cigare d'agneau à la marocaine ». Ce sont de véritables petites teignes vicieuses et méchantes comme pas deux. Y a rien de pire, je vous jure.

— J'ai peur de devoir vous contredire. Il y a bien pire, croyez-moi, intervint Cornaline avec un regard vers Sergueï et Kali. Mais, Monsieur Cook, quoique le récit de vos aventures me passionne... j'aurais souhaité que nous en venions à notre affaire.

— Vous êtes pressée, ma belle dame ? répondit l'explorateur en piquant sa fourchette dans une superbe frite dorée et croustillante à souhait.

— Le temps, *cher Monsieur...*

Elle avait prononcé ces deux derniers mots en français.

— ... est une denrée précieuse. Parfois même périlleuse. Et même si les koalas me fascinent, je préférerais que nous en venions au but de notre rencontre.

L'aventurier, sa fourchette alourdie d'une nouvelle frite en suspens à quelques centimètres de ses lèvres, la considéra avec attention avant de hocher la tête.

— OK. Si vous y tenez.

Il s'essuya la bouche avec sa serviette avant de se baisser pour récupérer, sous la table, un sac qu'il posa sur ses genoux.

Avant de l'ouvrir, il précisa :

— Par contre, et même si nous concluons notre affaire, nous terminons le repas.

Cornaline hocha la tête.

— Et c'est vous qui réglez.

Nouveau hochement de tête de Cornaline, qu'elle assortit d'un sourire d'encouragement, un sourire auquel un homme tel que Cook ne pouvait résister.

Jetant aux autres tables des regards de conspirateur, le journaliste explorateur farfouilla un instant dans son sac, les fixa tous les trois et, lentement, comme il aurait exhibé un trésor sans prix, en tira un objet qu'il posa sur la table devant eux.

Il les guettait du regard, attendant leur réaction, tel un prestidigitateur qui vient d'accomplir son tour.

— Ces imbéciles du musée ont refusé de le prendre. Ils m'ont dit que c'était un faux, que je l'avais réalisé. Ils n'ont même pas fait d'analyse ! Les journaux auxquels je l'ai montré aussi. Il y en a qu'un qui a posté une photo sur son site et c'était pour se moquer de moi ! Crétins !

Il les observait, s'attendant sans doute à ce qu'ils fassent montre d'étonnement... Il en fut pour ses frais.

Car l'artefact qu'il venait de poser sur la table, allongé, en métal gravé, ressemblant à un déroutant stylet, ou à une

Une collation à Surry Hills

plume, avec une pointe étincelante, Sergueï le connaissait bien... C'était le même que celui qu'il avait manié, des millions d'années plus tôt, quand il occupait le corps du Yithien, pour consigner, sur leurs étranges livres et leurs feuilles translucides, les mémoires de son temps.

Cornaline se tourna vers lui.

— Sergueï ?

Il saisit l'objet, l'observa sous toutes les coutures :

— Ça en être un, Capitaine. Pas de doute.

— Capitaine ? commença le journaliste. Il vous a appelée capitaine ?

Cornaline fronça les sourcils. Sergueï se rendit compte, un peu tard, qu'il avait peut-être commis une boulette.

Le journaliste paraissait avoir du mal à faire cadrer la jeune femme sophistiquée qu'il avait devant lui avec le grade.

— Qu'est-ce que...

— Monsieur Cook, le coupa Cornaline. Je voudrais que vous m'indiquiez l'endroit précis où vous avez trouvé cet objet.

Il y eut un instant de silence, le temps que les mots fassent sens dans l'esprit de l'explorateur qui arborait soudain une expression suspicieuse.

— Attendez ! Attendez ! Il est hors de question que je vous donne le lieu où j'ai trouvé ça... C'est ma découverte. C'est...

Cornaline soupira. Se baissa à son tour, fouilla dans son sac, y saisit quelque chose, lança, elle aussi, un regard à droite et à gauche avant de poser sur la table un tissu qu'elle déplaça pour dévoiler... cinq lingots d'or qui brillèrent à la lueur des lustres du restaurant.

AGENCE LOUECRAT

Les yeux de leur invité s'écarquillèrent, ainsi que ceux de Sergueï, qui n'avait jamais vu une telle fortune de toute sa vie.

Cornaline déclara :

— Ils sont à vous, tout de suite. Si vous me donnez l'information.

— Je... commença l'explorateur dont la langue passait sur ses lèvres comme s'il était soudain assoiffé. Mais qui êtes-vous, nom de Dieu ?

Cornaline ouvrit la bouche pour répondre, mais fut coupée par Kali qui venait de se lever, son visage soudain mué en un masque impénétrable que Sergueï connaissait bien.

— Nous avons de la compagnie...

Le ton de sa voix, la fixité de son regard sombre étaient terrifiants. La jeune Indienne n'avait plus rien de charmant. Sergueï, qui savait ce dont elle était capable, sentit son sang se glacer.

Il se retourna lentement pour découvrir, à l'entrée du restaurant, deux hommes en costume sombre, aux yeux dissimulés par des lunettes de soleil...

Le premier abaissa ses verres fumés pour dévoiler... des yeux ronds et globuleux. Des yeux que Sergueï, depuis leur nuit au musée, commençait à bien connaître.

— Désolée, cher Monsieur, mais l'offre vient d'expirer.

Cornaline rabattit le tissu sur les lingots, les jeta dans son sac, saisit l'explorateur abasourdi par le col et ordonna, en le tirant violemment vers la table :

— Baissez-vous !

L'instant d'après, l'enfer se déchaîna entre les escargots et le steak tartare...

CHAPITRE 2

Du rififi en cuisine

Sergueï eut à peine le temps de comprendre ce qui se passait que l'un des deux hommes, à l'entrée, celui qui n'avait pas encore enlevé ses lunettes, écartait le serveur d'un geste si brutal que ce dernier valsa plusieurs mètres en arrière avant de percuter le mur et de s'effondrer.

Le second plongea une main sous son veston pour en sortir un court pistolet-mitrailleur qu'il braqua dans leur direction.

Celui qui avait catapulté le serveur l'imita aussitôt et tira une rafale vers le plafond dans un roulement d'enfer.

Certains clients, terrifiés, se levèrent dans un concert de cris et de hurlements. D'autres, au contraire, se pétrifièrent sur place ou se jetèrent au sol pour les plus avisés.

Cornaline, avec une vivacité extraordinaire, plongea par-dessus la table, ceintura l'explorateur dont le siège bascula, et l'entraîna à terre.

Devant un Sergueï médusé, Kali, avec une étrange petite grimace qui, sur son minois d'ange brun, aurait presque paru comique, maugréa un :

— Pour une fois que je me mettais sur mon trente et un.

À peine avait-elle prononcé ces mots qu'elle traversa littéralement le restaurant et plongea sur l'un des assaillants qui la visait et qui appuya sur la détente de son arme...

Le tir atteint l'un des gros lustres qui se décrocha du plafond et explosa par terre en mille éclats scintillants. Il toucha également la grande horloge derrière le bar où le serveur venait de disparaître. Sur sa trajectoire, la rafale frappa certainement Kali, mais n'eut sur elle aucun effet notable.

La jeune Indienne se reçut juste devant l'assaillant, le foudroyant d'un coup de pied magistral en plein visage avant qu'il n'ait pu à nouveau presser la détente de son arme.

Le second, profitant de ce qu'elle était occupée avec son collègue, leva son pistolet-mitrailleur vers elle et tira à son tour, en pleine poitrine.

La jeune femme, encaissant les impacts dans les cris et les hurlements des clients, recula d'un mètre en titubant.

Sergueï, qui connaissait pourtant sa nature et ses capacités, ne put retenir une brusque montée d'angoisse à l'idée qu'un des projectiles ne perce le cylindre, logé dans la poitrine de la jeune fille, qui renfermait son cerveau.

La longue tunique blanche de Kali était trouée, prouvant bien qu'elle avait reçu la décharge de plombs qui

Du rifici en cuisine

aurait eu raison de n'importe quel humain normalement constitué, mais Kali repartit à l'attaque.

Se glissant sous l'arme de son adversaire, elle le faucha aux jambes et, alors qu'il s'effondrait, lui asséna à la gorge une redoutable manchette.

L'homme tomba et ne bougea plus.

Kali se baissa, ramassa son arme et l'envoya à Sergueï.

— Tu sais te servir de ça ?

Sergueï la rattrapa de justesse et la tint dans sa main avec une certaine appréhension.

— Je jamais tiré sur personne.

— Il faut un début à tout, lui répondit aussitôt son amie avec un sourire désarmant, au milieu des deux corps immobiles.

Cornaline, encore allongée sur l'explorateur, se redressa.

Ce dernier, aussi surpris que les autres clients, mais moins hystérique, lui lança :

— Madame, c'est un peu précipité, mais fort agréable...

— Attendez de voir le plat de résistance, lui répondit-elle en se relevant pour détacher d'un coup le bas de sa longue robe fourreau qui se déboutonna pour dévoiler un court corsaire ajusté laissant plus d'aisance aux mouvements.

Elle quitta ses talons aiguilles et sortit de son sac une paire de baskets qu'elle chaussa en soupirant de soulagement.

— Neptune, merci ! Je n'en pouvais plus.

Devant le regard médusé du journaliste, elle plongea une fois encore la main dans son sac, en tira un étrange objet muni d'une poignée semblable à celle d'un pistolet, appuya sur un bouton...

Dans une série de cliquetis, l'appareillage se déploya et s'ajusta pour former un fusil électrique compact dont le canon s'auréola d'un halo bleuâtre.

Pressant un point près de son oreille, Cornaline lança :

— Docteur. Nous avons notre contact, mais il y a un imprévu... Du poisson au repas. Oui. On le ramène au point de rendez-vous.

Des cris s'élevèrent de l'entrée du restaurant vers laquelle les clients s'étaient précipités.

Sergueï se tourna vers la provenance des sons pour découvrir qu'une dizaine de types très semblables aux deux qui les avaient agressés faisaient irruption à leur tour près du bar.

La porte en verre explosa, probablement sous le tir d'une arme. Les premiers se précipitèrent dans l'établissement.

Mal leur en prit.

La décharge de fusil électrique les cueillit dans un ballet d'éclairs bleutés. Ils s'effondrèrent aussitôt, foudroyés.

— Kali ! ordonna Cornaline. On file par-derrrière !

La jeune Indienne hocha la tête, non sans avoir esquivé le tir d'un autre envahisseur, qui enjambait déjà ses camarades tombés, et l'avoir expédié d'un coup de coude magistral.

Alors que de nouvelles balles sifflaient autour d'elle, elle bondit à nouveau pour se recevoir juste à côté de Sergueï et lui faire barrière de son corps.

Cornaline, retranchée derrière la table, adressa à leur hôte son plus beau sourire.

Du rifi en cuisine

— Cher Monsieur, si vous tenez à vivre quelques heures de plus, je vous invite à nous suivre.

Des tirs sifflaient autour d’eux, pulvérisant les carafes, les bouteilles et les verres posés sur les tables et derrière le bar.

L’Australien, qui la fixait comme si elle avait été le diable en personne, balbutia :

— Mais que... Qui êtes-vous ?

Les balles se croisaient autour d’eux. Cornaline se redressa, déclencha une nouvelle décharge de son fusil électrique qui foudroya un autre de leurs agresseurs, avant de se replier pour répondre :

— La femme qui va vous permettre de sortir d’ici en vie. Elle enchaîna :

— Kali, la porte des cuisines. Protège Sergueï, allez !

Kali, saisissant Sergueï, le poussa devant elle en direction du fond du restaurant et se précipita à sa suite.

Plusieurs tirs tonnèrent dans un concert d’aboiments rauques. Des bouteilles explosèrent, répandant leur contenu vermeil.

Sergueï, qui courait devant, se sentant totalement inutile dans cette fusillade où il n’était bon à rien, était sûr que Kali avait encore écopé d’une ou plusieurs balles qui lui étaient destinées. Ça ne la ralentit même pas.

Derrière eux, il y eut un nouveau grésillement. Sergueï, qui commençait à bien connaître ce bruit, reconnut le tir du fusil électrique de la capitaine du *Nautilus*.

Cornaline couvrait leurs arrières, chassant devant elle l’imposant explorateur.

Sergueï franchit une seconde porte et déboucha sur la cuisine, encombrée d’ustensiles en tout genre, mais

désertée par ses occupants, qui avaient dû fuir dès les premières détonations.

Flottaient dans l'air de délicieuses odeurs, gâtées par celle d'une entrecôte laissée à brûler sur une poêle abandonnée.

« Quel gâchis ! » songea-t-il étrangement, lui qui avait si souvent souffert de la faim dans son orphelinat.

— Vite ! Vite ! le pressa Kali.

Il parvint à la porte de derrière par laquelle s'était enfuie l'équipe, la poussa... et tomba nez à nez avec un sosie de ceux qui les poursuivaient, dressé dans son costard sombre – ils devaient tous avoir le même tailleur –, une arme à la main.

Le malabar parut aussi surpris que lui. Sergueï, retrouvant ses réflexes de lutteur, lui fit une clef redoutable et l'envoya au tapis en immobilisant son bras armé.

Mais celui-là était plus costaud que tous les adversaires qu'il avait eus à affronter. Sergueï sentit sa force colossale alors que l'autre tordait son bras pour braquer son pistolet vers lui et...

Un coup de pied en pleine figure, distribué par une Kali toujours aussi radicale, le mit hors d'état de nuire.

— Merci, Kali, lui lança-t-il en se sentant stupide.

La jeune Indienne lui répondit par un sourire qui illumina son visage de déesse guerrière avant de saisir sa tunique déchiquetée par les tirs des automatiques et de l'arracher, ainsi que son pantalon en lambeaux, pour dévoiler la combinaison de commando noire et moulante qu'elle portait en opération... Une combinaison sur laquelle Sergueï remarqua les formes argentées des plombs écrasés...

Du rifi en cuisine

— Kevlar renforcé, lui lança-t-elle avec un clin d'œil.
Pas de risques inutiles.

Elle n'eut pas le temps d'en dire plus. Cornaline, qui avait jailli des cuisines avec leur « invité » dépassé par les événements, les pressait déjà...

— Les enfants, on y va... On a un vol à prendre.

Elle se dirigea vers un gros 4×4 noir, d'un modèle peu commun, fruit des amours entre un tank et un épaulard. Le résultat était assez esthétique, avec un je-ne-sais-quoi de prédateur. Un « N » chromé ornait l'avant de la calandre.

Le véhicule se déverrouilla à son approche, les portières s'ouvrirent en se rétractant. Cornaline désigna le siège passager à l'explorateur.

— Si vous voulez bien...

— Mais où... Où m'emmenez-vous ? demanda encore le journaliste, qui fixait le surprenant engin avec une expression oscillant entre incrédulité, crainte et exaltation.

— À la plage, répondit aussitôt Cornaline qui, après avoir refermé la porte passager, fit le tour du véhicule pour prendre le volant.

Alors qu'elle ouvrait sa portière, elle lança à ses deux jeunes compagnons.

— Les enfants. Montez à l'arrière.

— J'ai horreur quand elle fait ça, maugréa Kali, s'écartant pour laisser entrer Sergueï et s'engouffrer à sa suite.

Les portes de l'étonnante voiture se mirent en place avec un sifflement. Cornaline se glissa aux commandes qui s'illuminèrent comme celles d'un vaisseau spatial.

AGENCE LOUECRIFT

Le pare-brise scintilla brièvement d'un « N » tournoyant avant d'afficher les jauges et les informations du système, éblaboussant le visage à la beauté antique de la jeune capitaine.

— N... Je ne connais pas cette marque...

Cornaline ne répondit pas, mais lança le véhicule. Un étrange sifflement monta du moteur que Sergueï savait propulsé par la même énergie que le *Nautilus*.

Il n'était que temps. La porte arrière du restaurant s'ouvrait déjà pour vomir un quatuor d'hommes en habit sombre qui ouvrirent aussitôt le feu.

Sergueï se crispa, s'attendant à voir les vitres exploser et à être criblé d'éclats, mais il n'en fut rien.

— Verre blindé, expliqua Cornaline sans se retourner, comme si ça tombait sous le sens alors que la carrosserie résonnait d'une grêle de plombs. Il faudrait une charge creuse pour les percer.

— Vous êtes aussi la cousine de James Bond ? demanda l'explorateur qui, malgré la situation, avait conservé un surprenant sens de l'humour.

— Non, l'arrière-petite-fille du capitaine Nemo. Le N, c'est pour ça.

La voiture jaillit sur Oxford Street... pour percuter une énorme fourgonnette noire... Une fourgonnette dont le conducteur, en costard et lunettes fumées, levait déjà vers eux la forme trapue d'un automatique.

La poursuite continuait.